

Prédication du dimanche 24 novembre 2024 – *Ma royauté n'est pas de ce monde* – Jean 18.33-37

Bonjour à toutes et tous,

Noël approche et sa fameuse « **magie** », n'est-ce pas ? Les **illuminations, les décorations, les chants de Noël** (acheter plus, acheter plus encore sur l'air de *Jingle Bells*) dans les **boutiques**, qui viennent **dissiper le message essentiel de cette fête**, le **Messie** tant attendu par les juifs est venu dans ce monde pour y apporter un **règne de paix, de joie et d'amour inconditionnel**. Cela dit, **alors que nous regardons ce monde, et peut-être nos circonstances, ne serait-il pas tentant de nous laisser bercer par la mélodie illusoire de notre monde ?** A nous laisser enivrer l'espace d'un instant par l'élan **consommériste** afin de, ne serait-ce que **quelques jours, oublier, tout oublier ?** Cela dit, **cette illusion n'est pas accessible** à toutes et tous, mais plus encore, vient **confronter plus fondamentalement notre foi**.

Après tout c'est vrai, à y regarder de plus près, **si nous regardons en nous-mêmes, nos circonstances, ce monde, la présence d'un tel règne ne semble pas si évidente à envisager, à croire**.

Fort heureusement, **le calendrier des textes bibliques qui nous est proposé pour les Églises chrétiennes**, avant l'Avent (;-)), nous éclaire quelque peu et nous invite à prendre de la hauteur. Tel sera celui que nous allons méditer. Vous allez le voir, il est à la toute fin de l'histoire de Jésus sur terre, il est loin **le temps de l'enfant emmailloté dans une mangeoire**, nous voici face à un Jésus bientôt **vêtu d'une longue tunique**, les **cadeaux royaux des mages** remplacés par une **couronne d'épines**, et le **bois** de la **mangeoire** laissera bientôt place à celui de la **croix**.

Un brin de contexte avant de lire le texte. **Jésus va vivre les heures les plus éprouvantes de sa vie**. Les **chants des anges** lors de sa naissance vont laisser place aux **cris d'une foule réclamant injustement sa mort**. De l'affection familial de ces premiers jours, il ne va ressentir que le **vide de la trahison, du reniement, de l'abandon par plusieurs des siens**. Lui qui est venu **apporter paix et liberté dans le monde**, se trouve **arrêté à la suite d'un complot finement ficelé**, le voilà conduit devant les **autorités religieuses**. **Autorités qui sans appel et autre forme de procès, le condamne d'emblée** mais **autorités qui vont souhaiter passer le relai à l'autorité politico-judiciaire pour faire le sale boulot**. Voici donc **les autorités religieuses**, avec un **dossier à charge très**

fin sous le bras, mais avec des motifs très parlants pour une autorité politique en place : **sédition et potentiel coup d'état liée à des prétentions royales.**

Jésus est donc conduit devant **Pilate, gouverneur sur la Judée-Samarie, de 26 à 36 ap. JC.** En tant que gouverneur d'une province, **Pilate jouissait d'une compétence juridique particulière exerçant à la fois les fonctions de magistrat et de juge.** Il bénéficiait d'une grande liberté dans la conduite des débats. C'est à lui qu'incombait le droit de convoquer les parties au procès, de les écouter, d'évaluer la culpabilité de l'accusé puis de fixer la sentence sans devoir se référer à une loi précise. Dans le cas de Jésus, Pilate instruisit **un véritable procès.** Il donna d'abord la parole aux **plaignants, les chefs juifs qui accusèrent Jésus de troubler l'ordre public et de s'opposer à l'occupant en raison de ses prétentions messianiques à caractère politique.** Il offrit ensuite à Jésus la possibilité de réfuter les accusations portées contre lui.

Nous voici donc à ce moment-là :

³³Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit : Es-tu le roi des Juifs, toi ?

³⁴Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou bien est-ce d'autres qui te l'ont dit de moi ? ³⁵Pilate répondit : Suis-je donc juif, moi ? C'est ta nation et les grands prêtres qui t'ont livré à moi ! Qu'as-tu fait ? ³⁶Jésus répondit : Ma royauté n'est pas de ce monde.

Si ma royauté était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs ; en fait ma royauté n'est pas d'ici. ³⁷Pilate lui dit : Toi, tu es donc roi ? Jésus répondit : C'est toi qui dis que je suis roi. Moi, **si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité.** Quiconque est de la vérité entend ma voix.

A la lecture de ce court passage, vous l'aurez compris, les **débats sont intenses**, mais c'est dans le **silence d'un prétoire que va se jouer l'issue de l'accusé.** C'est dans un échange entre un magistrat et le mis en cause, que se joue **la destinée de ce dernier.** Vous l'avez noté **l'accusation est simple** « Jésus se prétend roi », ce qui peut s'apparenter à de la **sédition.** Pilate se saisit donc de l'affaire et **s'en suit un échange qui nous permet de faire ressortir trois points essentiels** qui accompagneront ce moment que nous allons passer ensemble à la lumière de l'Évangile :

- Accusation & prétentions royales que l'on attribue à Jésus
- Définitions de la royauté de Jésus : Ce qu'elle n'est pas & Ce qu'elle est – fruit d'une mission (v. 37)

- Un acte de foi, comme réponse à la royauté de Jésus (v. 37c)

1. Motif d'accusation : des prétentions royales de Jésus ? (v. 33-35)

Penchons-nous sur ce qui est reproché à Jésus. Petit clin d'œil du texte que je trouve intéressant : l'Évangile de Jean **ne nous rapporte pas ce que les autorités juives reprochent à Jésus et qu'ils ont relayé à Pilate. Ce dernier leur demande qu'ils lui reprochent et ils lui répondent** « Si cet individu n'était pas malfaisant, nous ne te l'aurions pas livré »¹. Et **comment Pilate commence son interrogatoire ?** par une question **simple liée aux supposées prétentions de Jésus** « Es-tu le roi des Juifs, toi ? » ? Un individu malfaisant lui prisonnier, abandonné des siens ? **Difficile à croire pour une autorité représentant d'un empire romain puissant.** Alors la formulation de cette accusation nous laisse à **penser que derrière le flou des accusations des autorités juives se cache quelque chose** qui lui échappe peut-être ...

Malgré tout, ce titre « **roi des juifs** » ne sort pas de **nulle part et n'est pas anodin.** Il revêt des sens différents selon les personnes qui l'utilisent.

Pour les **autorités juives**, elles n'ont jamais dit que Jésus était roi des juifs mais diront lorsque Jésus est en croix, qu'il **usurpe ce titre** (19.21). Il s'agit d'un titre qui a été utilisé par les **Hasmonéens, une dynastie qui parvint au pouvoir en Judée, après le soulèvement des Maccabées.** Cette dynastie Cette de **134 à 37 avant J.-C et désignait ces « autorités » par « rois de juifs ».** Hérode de le Grand se fit appeler ainsi. Mais outre cette dimension, **ce titre prit une autre connotation : qui se présente comme le roi d'Israël** (*Ainsi parle le SEIGNEUR, le roi d'Israël, son rédempteur, le SEIGNEUR (YHWH) des Armées* ²) ? **Dieu ! Qui promet-il d'envoyer pour rassembler son peuple, le conduire dans sa terre, y vivre pour toujours en paix ?** (Ez 37. 21-28) **Le roi David** (déjà décédé à ce moment-là) au **règne éternel.** Dès lors, ce titre **devint messianique et désignait le libérateur à venir qui allait mettre fin à l'occupation étrangère de la terre d'Israël** (1.49 ; 12.13 ; 6.15 ; 18.33-35 ; 19.12d, 19-22). Un roi, **humain, au règne éternel** ... bon ... vous imaginez alors quelle outrance peut être une telle prétention.

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 18.30.

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Es 44.6.

Pour **Pilate**, ce titre a du l'être compris au sens politique : **une menace pour l'empire romain**. Son mandat de gouverneur, il faut le dire, fut **jalonné d'explosions de nationalisme ethnique** qui le rendirent de plus en plus attentif aux **sources potentielles de troubles**. **C'est pourquoi d'ailleurs, il est à Jérusalem pendant la Pâques**. En temps ordinaire, il résidait à **Césarée**, mais **durant la période pascale, il se rendait à Jérusalem pour prévenir toute agitation nationaliste**. Et ce, selon des historiens de l'époque, **d'autant plus que la Judée était « infestée de brigands »** (cf. Josèphe Antiquités Juives) et que « quiconque se faisait roi comme chef d'une bande de rebelles » (Ant. juives).

Et que répond Jésus à cette question ? Vous l'aurez remarqué, **Jésus semble éluder la question** « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou bien est-ce d'autres qui te l'ont dit de moi ? ». C'est assez remarquable, **car il ne s'agit pas de tourner autour du pot, mais c'est comme si Jésus (en roi) inversait les rôles**, il pose les questions et Pilate répond, il y a quelque chose d'un **indice de la royauté de Jésus ici**. Il ne **subit** pas les événements, il y **consent**, il vient en **roi serviteur donner sa vie**. Ce qui **va pousser Pilate à citer ses sources, et admettre que de lui-même il ne pourrait pas formuler une telle accusation**. Le pouvoir romain n'aurait jusqu'à présent rien noté de dangereux chez lui ... Jésus par **cette question décentré et met le focus sur les autorités qui ont porté les charges contre lui**.

Pilate doit le reconnaître les « accusations » **ne viennent pas de lui, mais des représentants du peuple du Sanhédrin, les anciens et les grands-prêtres bien présent tout au long du procès** (19.6, 15) et qui **complotent pour la mise à mort de Jésus** (7.32, 45 ; 11.47, 49-50, 57 ; 12.10). Pilate s'empresse de **marquer une grande distance vis-à-vis de ces autorités « suis-je juif ? »** mais aboutira **finalement à se ranger de leur côté en prononçant une condamnation injuste**.

Pilate suit le déroulé de son interrogatoire, **par une question qui en appelle une autre** « Qu'as-tu fait ? », autrement dit « **Qu'est-ce qui peut expliquer qu'un simple charpentier, un prédicateur itinérant et insignifiant suscite tant d'adversité des autorités religieuses ?** ». Qu'est-ce qui le **différencie d'un autre homme ? C'est le principe du moustique ou moucheron** : même taille mais l'un est pénible l'autre beaucoup moins. Mais comment les différencier fondamentalement ? Ainsi, **par cette question, Pilate ouvre la voie et la voix à Jésus pour qu'il explique ce qu'il en est de sa royauté**.

2. Les deux faces de la royauté de Jésus

Intéressant que la **suite de l'échange**. A première vue, **la royauté de Jésus n'est pas simple à envisager**. Cela dit, **Jésus sans l'avouer explicitement, est bien le roi, mais au lieu de l'affirmer de façon péremptoire et de risquer une confrontation directe avec Pilate, qui aurait bien de la peine à le croire compte tenu des apparences. Il va l'accompagner et le guider, nous guider pour comprendre de quel genre de royauté est-il question ...**

Il dit, tout d'abord, ce que cette **royauté ...**

2.1. Ce qu'elle n'est pas ... « n'est pas de ce monde »

Autrement dit, la **royauté de Jésus ne ressemble en rien** à ce qui se fait « sous le soleil ». Ce n'est pas une royauté qui **tire son origine dans la volonté humaine**, qui se **maintient et s'impose par la violence**, qui finit par produire de **l'oppression** et de **l'inégalité**. Preuve en est, Jésus aurait pu faire appel aux **siens** – les disciples – et ses **anges**, pour imposer sa **royauté**, mais tel ne fut pas le cas. **Car la royauté de Jésus, comme l'amour véritable, ne s'impose pas, se propose, s'expose, s'accueille.**

Par ailleurs, la **royauté de Jésus ni temporaire, ni éphémère, comme le sont celles des humains**. La royauté de Jésus ne vise **pas d'abord à satisfaire le roi** et ses proches **courtisans aux détriments de ses sujets**. La royauté de Jésus ne cherche pas à le bien de ses monarques. Enfin, **elle n'est pas visible d'emblée, mais perceptible par le changement qu'elle produit dans les cœurs.**

⇒ Ce qu'il ne faut pas **s'attendre** : bien que réelle, qu'elle **s'impose à nous par la force**, qu'elle soit **spectaculaire** à première vue, qu'elle soit **ostentatoire, oppressive ... Cette royauté se déploie dans le temps, d'abord dans les cœurs**

2.2. Ce qu'elle, au contraire, elle est ...

Elle est pourtant bien **réelle**, Jésus règne sur ce monde ! Amen ? Mais cette royauté est **Transcendante**, c'est-à-dire qu'elle **vient de Dieu et non des hommes**, elle **trouve son origine et sa permanence par ce qu'elle est le fruit de la volonté de Dieu**. Alors si vous voulez renverser un tel roi, bon courage !

Cette royauté est **universelle**, **concerne juifs et non juifs, concerne le monde entier, toutes tribus, toute langue, tout nation, tout homme, femme, enfants ... elle concerne l'individu entier, corps et âme, pour toujours.**

Car cette royauté est Éternel, et se déploie dans le temps, elle ne s'impose pas mais s'expose. Cette royauté n'est pas le fruit du **hasard** ou d'un **privilege**.

Et ce **déploiement** est la **conséquence/fruit de la mission** de Jésus qu'il expose à Pilate ainsi « *Moi, si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité* ». V. 37.

Autrement dit, **Jésus par cette parole « Je suis né »**, souligne son humanité, c'est bien un homme, celui qui est en face de Pilate qui règne sur ce monde, un roi qui va s'incarner dans l'insignifiance. Et le second élément, « je suis venu dans le monde », suppose vous en conviendrez que **son origine provient d'une autre réalité**. Jésus marque ainsi qu'il vient d'ailleurs, envoyé par Dieu le Père, qu'il est Dieu venu sur terre pour manifester sa royauté. Une royauté comme l'homme qui se tient devant Pilate, Dieu le Fils qui accepte de se faire serviteur non pour se faire servir, mais pour servir, autrement dit, sauver ce monde, témoigner de la vérité qu'est le profond amour de Dieu pour nous tous.

Alors cette royauté **ne s'impose pas, mais s'expose. Le but de cette royauté est tout autre et s'il est « s'installe » dans notre histoire c'est progressivement**

⇒ **Ce qu'il faut donc en attendre** : l'assurance que cette royauté est réelle, éternelle, qu'elle s'exerce pour notre bien, par amour, **que le Christ, notre roi est près de nous comme un roi-serviteur**, un roi qui peut pleurer avec ceux qui pleurent, un roi qui rit avec ce qui sont dans la joie, un roi qui peut comprendre nos souffrances et entendre nos cris ... mais qui les recueille pour un jour en rendre justice !

Alors certes, un jour Bien sur un jour, la royauté de Jésus sera manifeste : voici ce que nous lisons dans l'Apocalypse :

De la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang 6 et qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père, à lui la gloire et le pouvoir à tout jamais ! Amen ! 7 Il vient avec les nuées : tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui, amen ! 8 C'est moi qui suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. 3

3 Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Ap 1.5-8.

Un jour, « tous le verront », cette royauté de Jésus sera évidente, et « *Il essuiera toute larme de leurs yeux*, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». ⁴

3. La foi, réponse à la royauté de Jésus (v. 37c)

En attendant, nous voici comme **Pilate devant un sacré défi** : « Quiconque est de la vérité entend ma voix ». En effet, par **cette simple parole, Jésus indique à Pilate la façon d'accueillir cette royauté de Jésus**. Elle n'est pas évidente, **un fait que l'on pourrait vérifier par une enquête**, mais une prétention qui **appelle un élan de foi**. Seul celui/celle qui accepte de **se voir, de comprendre le monde à partir de la vérité, écoute Jésus**. Seul celui/celle qui change de lunettes, **laissant celle du monde, pour celle du Christ**, qui **abandonne de se laisser guider par ce qui se voit**, ce qui brille uniquement, pour se laisser **envahir par la présence de Dieu, celui-là peut reconnaître que Jésus est roi**. Voici, donc Pilate face à un dilemme, lui le gouverneur, le **procureur, le juge, se voit mis au défi, de croire ou ne pas croire, ce que dit, cet individu devant lui : est-il oui ou non roi ?** Que fera-t-il ? Je vous laisse le découvrir en lisant la suite du récit ...

4. Conclusion

Si on y regarde plus près, nous avons découvert un roi qui a connu une **naissance dans l'oppression et l'insignifiance ainsi qu'une fin de vie dans l'oppression et l'insignifiance**. Comme si finalement dans ce monde injuste, **il eut fallu qu'un juste pour l'injuste**, comme si la mission de **ce roi n'était pas d'abord de monter sur le trône seul**, mais de **pouvoir le faire une fois, qu'il aurait sauvé, emmené, conduit tout son peuple tant aimé**. Alors, une fois que cela était rendu possible, **il s'est assis sur son trône, en attendant que sa royauté soit manifeste sur la terre comme dans le ciel**.

En attendant, nous, **membre de ce peuple bien aimé, son peuple bien aimé, nous vivons dans ce monde**. Et si ce monde se dote de « rois », « dirigeants » bruyants, violents et injustes, **cela ne signifie pas que Jésus ne règne pas ... Méfions-nous de l'agneau qui dort, ou plutôt qui semble dormir**, il n'est qu'à lire l'Apocalypse.

De même si dans **nos circonstances, dans nos vies, il nous semble bien des peines, si ne règnent qu'injustice, cela ne signifie pas que Jésus ne règne pas ...** Et si

⁴ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'0, 2002), Ap 21.4.

nous vivons **épreuves et échec apparent dans nos vies cela ne signifie pas que Dieu ne soit pas à l'œuvre ... Jésus règne maintenant et pour toujours sur et dans ce monde !** C'est un **acte de foi, a sans cesse nous rappeler, peut-être à nous le dire. C'est un acte de foi, à faire aussi et maintenant si nous ne l'avons pas encore fait, entendez l'appel de ce roi serviteur venu dans ce monde pour vous, parce qu'il vous aime, entendez-vous sa voix ? Si vous voulez y répondre, il n'y a uniquement que quelques mots à prononcer : « Oui, Jésus est roi ! Jésus est mon roi ! » ... et si on le disait tous ensemble ?**